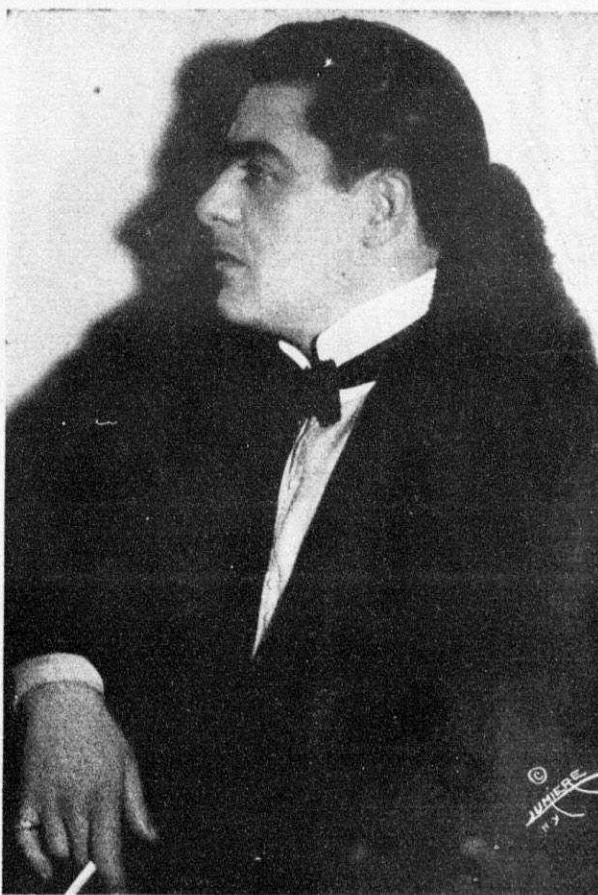


Montréal qui Chante

REVUE MUSICALE ILLUSTREE.

L'éminent baryton de l'Opéra de Paris



ROBERT COUZINOU

Sommaire

*Nous avons tous fait ça.
Les yeux qui me hantent.
Valse bleue.
Gardez-vous de vieillir.
Elle n'était pas jolie.
Le retour au pays.*

*Malgré tes serments.
L'Eternel Refrain.
Dans mes bras, O Myra.
La ronde du soir.
Ça ne vaut pas nos femmes.
La souris noire.*

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LE

Montréal qui Chante

ADRESSEZ-VOUS A

Lévie TREMBLAY

Seul propriétaire du
MONTREAL QUI CHANTE

76, rue Aird - Montréal

Le numéro..... 10c
Anciens numéros..... 15c

ABONNEMENT :

Un an..... \$2.00

Tous les chèques doivent être faits payables
à M. Lévie Tremblay.

Madame J.-A. Brulé

FLEURISTE

632, rue SAINTE-CATHERINE Est, MONTREAL

Tél. Est 8516 — Résidence : Tél. Est 6273.

AU BAPTEME
EN AMOUR
AU MARIAGE
AU CONCERT
EN SOIREE

Partout

— et —

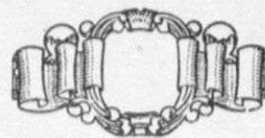
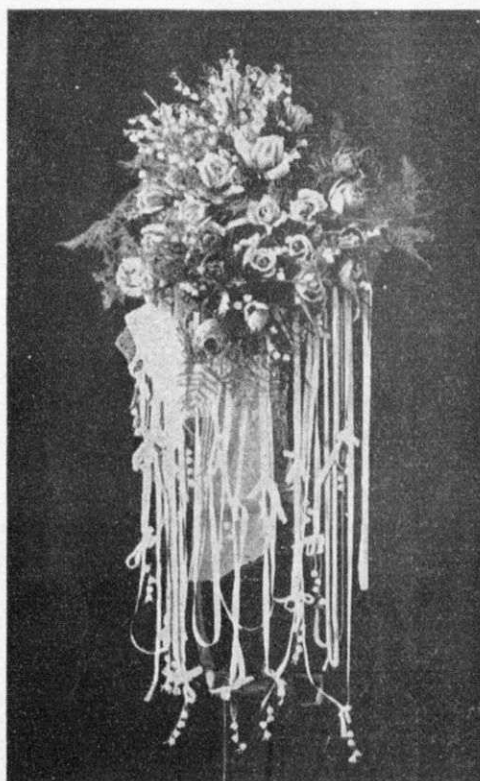
Toujours

Rien n'est plus ap-
proprié que des
fleurs

Spécialité :

GERBES DE NO-
CES. TRIBUTS
FLORAUX, ETC.

Vos trouverez tou-
jours des fleurs frai-
chement coupées tous
les jours.



Tournée Canadienne de l'Eminent Baryton

Robert COUZINOU

de l'Opéra de Paris.

La photographie de notre page frontispice nous montre le grand artiste français dans le rôle d'Athanael (Thaïs) qu'il a chanté avec tant de succès à l'Opéra de Paris. Robert Couzinou est un premier prix du Conservatoire de Paris. Il fut d'abord engagé à l'Opéra Comique et à l'Opéra de Monté Carlo. Puis le Metropolitan de New-York et le Covent Garden de Londres l'engagent pour les rôles de barytons dans le répertoire français. Enfin le Grand Opéra de Paris le réclame et ce n'est qu'avec une permission toute spéciale de la direction du premier théâtre d'Opéra au monde, que Couzinou vient de faire une courte tournée au Canada, devant être rentré à Paris dans les premiers jours de novembre pour reprendre sa place à l'Opéra.

Il est un interprète incomparable de la chanson française. Ses concerts seront donc suivis avec intérêt par tous les amateurs de musique au Canada.

Direction Exclusive:

J. A. GAUVIN, Edifice Orpheum, Montréal.



Nous avons tous fait Ça !...



— 1 —

L'amour en politique,
C'a bien des désagréments,
La vie n'est fait que d'critique,
Les gens sont méchants.
Dans la rue par un sourire ;
Un jeune homme r'garde un trottin,
S'il la suit on dit le satyre,
Est-ce permis vraiment ?...
Nous critiquons souvent Messieurs
Et cependant avouons-le.....

REFRAIN

Nous avons tous fait ça !....
Plus ou moins n'est-ce pas ?
Quel est celui d'entre vous dites-moi
Qui n'a pas fait ça au moins une
[fois?
Et quand sur notr' chemin
Passe un p'tit trottin
Nous faisons demi tour,
Nous emboîtons l'pas
Oui nous avons tous fait ça !....

2ème COUPLET

Vous épousez une belle fille,
Une perle, un vrai bijou.
Vos amis la trouvent gentille,
Ça vous rend jaloux
Y n'faut pas qu'elle soit coquette,
Qu'elle ne sorte jamais sans vous,
Et pour la garder honnête,
Pas d'"Fox trot" surtout :—
Nous n'voulons pas être trompé's
Et cependant faut l'avouer !....

REFRAIN

Nous avons tous fait ça !....
Plus ou moins n'est-ce pas ?
Quel est celui d'entre vous, dites-moi
Qui n'a pas trompé sa femme au
[moins une fois ?...
Et quand nous le pouvons ;
[nous recommençons,
Et comme ça nous change,
[nous sommes un peu là.
Oui nous avons tous fait ça !....

3ème COUPLET

Un bon vieux et sa bonne vieille
Assis tous deux sur un banc,
Intrigués prêtaient l'oreille
Guettant deux amants ;
Les amoureux qui s'embrassent,
Murmur' le vieux tout grognon
Faire ça devant les gens qui passent
Vraiment quel aplomb,
Mais sa compagne en souriant,
Lui dit, fais donc pas le méchant.

REFRAIN

Nous avons tous fait ça !....
Plus ou moins n'est-ce pas ?
Souviens-toi qu'autrefois mon ami
J'étais obligée de te dire, as-tu fini?
Et toi qui me comprenais,
Tu recommençais,
Ça m'faisait plaisir, je m'en
[cache pas,
Oui nous avons tous fait ça !....

Les yeux qui me hantent

— 1 —

Il est deux yeux bleus qui me hantent
 Qui me poursuivent où je vais
 Deux yeux très doux et très mauvais
 Qui me charment et m'épouvantent
 Il est deux yeux qui s'éveillent
 Dès que je me suis éveillé
 Jusqu'à minuit ils m'ont éveillé
 Et dès l'aurore ils me surveillent.

Grands yeux inconnus
 Couleur du bluet,
 Où vous ai-je vus ?
 Que vous ai-je fait ?
 Grands yeux inconnus
 Que vous ai-je fait ?

— 2 —

Il est deux yeux clairs et superbes
 Des yeux rêveurs, profonds, subtils,
 Cachés à demi sous leurs cils
 Ainsi que deux fleurs sous les herbes ;
 Il est deux yeux dont ma pensée
 Ne peut se rappeler le nom ?
 Est-ce Margot ? Lise ? ou Linon ?
 Ou le nom d'une Délaissée ?

Grands yeux inconnus
 Couleur du bluet,
 Où vous ai-je vus ?
 Que vous ai-je fait ?

— 3 —

Il est deux yeux bleus pleins de flammes
 Qui troublent toutes mes Amours,
 Deux yeux jaloux qui sont toujours
 Entre mes yeux et ceux des femmes ;
 Il est deux yeux, deux yeux que j'aime
 Malgré moi, comme un cher remords
 Les verrai-je jusqu'à ma mort ?
 S'éteindront-ils avant moi-même ?

Grands yeux inconnus
 Couleur du bluet,
 Où vous ai-je vus ?
 Que vous ai-je fait ?

Allegretto Leggerment

Récit

Il est deux yeux bleus qui me han tent Qui me pour.suivent où ie

Adagio

Jusqu'à minuit ils m'ont veil le Et dès l'aurore ils me sur veil lent Grands

Andantino

yeux in con nus Cou leur du Blu et Où vous ai je vus ?

Rall

Que vous ai je fait? Grands yeux in con nus Que vous ai je fait?

Rall

vais Deux yeux très doux et très mau vais Qui me charment et m'é pou vantent

a Tempo

Il est deux yeux bleus qui se veil lent Dès que je me suis é veil le

Pour grand format de ces chansons, s'adresser à R. VENNAT, 642, rue Saint-Denis.

VALSE BLEUE

M^ode Valse modéré 16

2 *p*

Pour - quoi sur mon chemin M'as -
 tu ten - du la main, Puisque, malgré ta pro - mes - se, Tu
 me re - fu - ses ta ca - res - se? Pour - quoi d'un air mo -
 queur, As - tu re - pris ton cœur Et, par un simple ca -
 pri - ce, As - tu mis mon être au sup - pli - ce? Com - bien de fois pour
 fai - re ma con - quête, Pour moi tu paraissais tendre et co -
 quet - te! Bien loin de me cal - mer, —
rall. avec âme
 Tu — vou - lais me char - mer, Pourquoi ne pas m'ai -
a Tempo
 mer? Car eût - te, bonheur su - prême! Tout l'i - déal que
 j'ai rê - vé moi - mê - me Pour - quoi ne pas m'ai -
 mer? Tu sais bien que je t'ai — me.

1er COUPLET

Pourquoi sur mon chemin
 M'as-tu tendu la main,
 Puisque, malgré ta promesse,
 Tu me refuses ta caresse ?
 Pourquoi d'un air moqueur,
 As-tu repris ton cœur
 Et, par un simple caprice,
 As-tu mis mon âme au supplice ?

REFRAIN

Combien de fois pour faire ma
 Pour moi tu paraissais tendre et
 Bien loin de me calmer,
 Tu voulais me charmer.
 Pourquoi ne pas m'aimer ?
 Car c'eût été bonheur suprême !
 Tout l'idéal que j'ai rêvé moi-même
 Pourquoi ne pas m'aimer ?
 Tu sais bien que je t'aime.

2ème COUPLET

Oh ! oui, ce que veux,
 C'est l'or de tes cheveux
 Ta peau si douce de blonde,
 Ta taille si souple et si ronde,
 Je veux tes bras tout blancs,
 Tes yeux miroirs troublants,
 Je veux d'un baiser farouche,
 Prendre la rose de ta bouche.

Au Refrain

JE GARDE MA FOI

Moi t'oublier, n'est-il en ma puissance ?
 Effort cruel qu'on exige de moi !
 Si tu le veux, le repos, l'espérance,
 Je perdrai tout, mais je garde ma foi.
 Je t'oublierai quand on verra l'abeille
 Fuir le travail et goûter le loisir ;
 Je t'oublierai, quand la rose vermeille,
 Refusera le baiser du zéphir.

Je t'oublierai, quand la biche timide
 Viendra s'offrir au chien qui la poursuit ;
 Je t'oublierai, quand le torrent rapide
 Remontera vers la source qu'il fuit.
 Ah ! laisse-moi le plaisir de mes larmes ;
 Est-il un bien qui vaille ma douleur ?
 J'aime ma peine, elle a pour moi des charmes,
 Puisque c'est toi qui fait couler mes pleurs.

Pour grand format de ces chansons, s'adresser à R. VENNAT, 642, rue Saint-Denis.

Pour - quol pas - ser si tôt temps heu - reux les chi -
 mè - res, A - ge d'or, jour d'es - poir aux rê - ves en - i -
 vrante ; ... Aux doux ray - ons d'a - mour... tes plai - sirs... & - phé -
 mè - res De - vraient nous suivre au moins au de - là de vingt ans.....
rall. *Io tempo.*
 L'on croit si bien a - lors.....
 qu'il n'est point de men - son - ges Tout est vrai ; le pas -
 se..... le pré - sent, l'a - ve - nir ; Mais ce n'est qu'un beau
 ré - ve et pour qu'il se pro - lon - ge
rall.
 Gar - dez - vous, gar - dez - vous de vieil - lir...

Gardez-vous de Vieillir !

— 2 —

Esclaves de la foi, du serment qui vous lie,
 Dans votre loyauté, vous croirez, pauvres fous,
 Aux serments solennels d'une femme chérie,
 Qui prendra pour témoins le ciel, l'honneur et vous !
 Mais laissez faire au temps et vos croyances pures
 Feront place à la haine, au deuil, au repentir !
 Si vous ne voulez pas connaître de parjures,
 Gardez-vous (bis) de vieillir.

— 3 —

Insensés croyez bien qu'il existe sur terre
 Qu'un sentiment réel sans égal éternel !
 Ce sentiment sacré, notre Dieu titulaire
 Et notre seul ami... c'est l'amour maternel !
 Il veillera sur nous jusqu'au bord de la tombe ;
 Rien ne peut l'altérer, rien ne peut l'affaiblir,
 Mais si trop tôt, hélas, votre mère succombe.
 Gardez-vous (bis) de vieillir.

A ceux qui s'intéressent aux collections

Ils nous restent encore quelques numéros-souvenirs de notre collection du "MONTREAL QUI CHANTE", qu'on se hâte, car ils s'enlèvent rapidement.

Vous pouvez vous adresser chez les dépositaires du "Montréal qui Chante" où à l'imprimerie Maisonneuve, 478, Avenue Lasalle, Maisonneuve.

Pour la somme modique de 75c

Pour grand format de ces chansons, s'adresser à R. VENNAT, 642, rue Saint-Denis.

- 2 -

Les premiers temps, leur union fut parfaite
 Mais pour garder le cœur d'un amoureux
 Il faut savoir être un p'tit brin coquette
 Et la pauvre hèle ! l'était bien peu
 A lutiner toujours la même rose
 Le papillon se lasse de la fleur
 Ce fut bientôt pour lui la même chose
 Puisqu'il partit lassé ! de son bonheur

ELLE N'ETAIT PAS JOLIE

REFRAIN

Pour une autre vraiment jolie ! jolie !
 Mais frivole et n'aimant
 Que l'plaisir et l'argent, et l'argent
 L'amant sans un regret
 Quitta sa p'tite amie
 Qui l'adorait
 Mais n'était pas jolie.

- 3 -

Il savoura quelques joies éphémères
 Puis à son tour il fut trahi trompé
 La second' maîtresse, en vengeant la [première
 Lui fit alors regretter le passé !
 Se souvenant combien l'autre était [bonne
 Il vint un soir se mettre à ses [genoux
 Sans un reproche, elle lui dit : "j'te [pardonne
 Je savais bien que tu reviendrais, [grand fou !"

REFRAIN

Car si je ne suis pas jolie, jolie,
 Moi je t'aime d'amour
 Et c'est bien pour toujours ! pour [toujours !
 Lorsque, si gentiment
 Une femme donne sa vie
 Elle peu vraiment
 Se passer d'être jolie !

*Tout ce qui se fait
 en impressions
 nous le
 faisons*

IMPRIMERIE MAISONNEUVE

478, avenue Lasalle

Téléphone Lasalle 2354

MONTREAL

*Il n'y a pas de
 travaux trop
 gros,
 ni de trop petits*

Pour grand format de ces chansons, s'adresser à R. VENNAT, 642, rue Saint-Denis.

Le Retour au Pays

— 2 —

J'ai parcouru le monde
En des pays nombreux ...
Sur la terre et sur l'onde
J'ai vu des jours heureux
Mais aujourd'hui qu'importe
Je revois mon chemin
Ouvrez vite la porte
Et tendez-moi la main
Oui c'est moi, c'est votr' gas sans
[dégât.
—Refrain

— 3 —

Et ma douce Germaine
Je vais donc la revoir,
J'ai souffert bien des peines
Dans mon unique espoir,
Quand viendront les semailles
Le temps n'en est pas long,
Nous f'rons les accordailles
Au son du violon.
On rira, on chantera, on dansera.
Bonjour les vieux, bonjour la compagnie ...
V'la votr' fiston qui revient d'l'étranger
Mariez-le puisque sa tendre amie
Lui garde au front sa couronne d'oranger,
Et vous aurez pour charmer votr' vieillesse,
Des petits bambins frais et beaux comme le jour
Qui vous donneront avec leur gentillesse
La joie et les amours.

Pour 2 et 3 voix égales

Arr. par le Professeur
J.-A. Desmarchais,
organiste.

Tempo di marcia.

PIANO

Le cœur plein d'espérance Un matin de printemps vers
mon pays d'enfance Je cheminais gaiement pensant avec dé-
lices qu'ils s'ront heureux les vieux a. près dans d'êr-

— 4 —

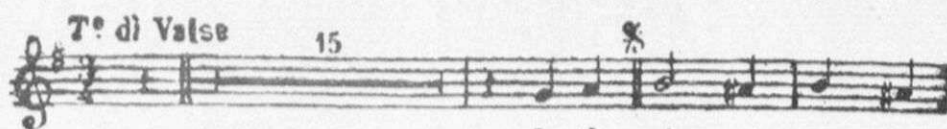
Mais on m'ouvre la porte, j'arrive et l'on me dit,
Ta fiancée est morte, les pauvres vieux aussi,
Ils sont au cimetière depuis déjà longtemps
A genoux sur la pierre je dis en sanglotant :
O papa ! O maman ! et tout bas,
Bonjour les vieux, bonjour la ?compagnie,
V'la votre fiston qui revient d'l'étranger
Le voilà seul à présent dans la vie
A quoi qu'ça sert d'avoir tant voyagé,
Adieux mes vieux puisqu'il faut qu'on succombe,
Et toi ma mie, adieu, car pour toujours
Vous emportez avec vous dans la tombe,
Ma joie et mes amours.

Pour grand format de ces chansons, s'adresser à R. VENNAT, 642, rue Saint-Denis.

vice Quand ils r'vront leurs sieu J'leurdi-rai en en-trant joyeuse-ment
Bonjour les sieux bonjour la compa-gnie V'la vot' fis-ton qui re-vient d'l'étran-
ger. embassez-le, car il en meurt d'en-ve rien n'est si bon quand on
a voya-gé Qui jere-viens enfin dans mon vil-lage au près de vous m'instal-
ler pour tou-jours et je rapporte au fond de mon bagage la joie et les a-mours

Pour grand format de ces chansons, s'adresser à R. VENNAT, 642, rue Saint-Denis.

Malgré tes Serments



Je t'a_vais, et pour tou_



_jours, Donné mon âme et tou_te ma ten_dres - se Cro.



_yant en re_tout a_voir ton a_mour, Mais la vie est cru_



_elle et traî_tres - se, En ren_trent chez nous, un soir,



Je trouvai la maison triste et dé_ser_te, Je guet_tai ton re_



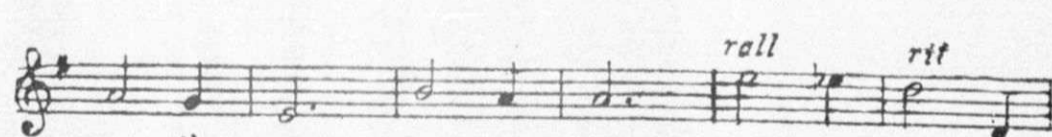
tour par la porte entr'ou_ver_te Jus_ qu'au ma_tin sans te re_



_voir — Mal_gré tes ser_ments, tes pro_mes - ses, Mal_



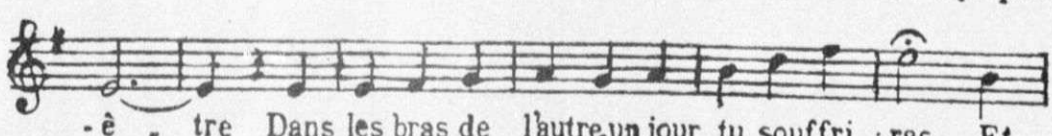
_gré tes bai_sers, tes ca_res - ses Tu partis un jour Sans un



mot d'a_mour, Sans re_gret, pour tou_jours, Et



cha_que soir à ma fe_nê_tre, J'at_tends; dans l'espoir que peut



_ê_tre Dans les bras de l'autre, un jour tu souffi_ras Et



que vers moi tu re_vien_dras! — J'ai trou_

— 2 —

J'ai trouvé depuis ce jour

Dans la chambrette, hélas ! qui fut la nôtre

Au fond d'un tiroir, un billet d'amour

Qui m'apprit enfin le nom de l'autre,

Et cet autre que je hais,

Ne saura pas, vois-tu, comme moi-même,

Te bercer doucement en te disant : Je t'aime !

Comme le soir je le faisais.

—Au Refrain

— 3 —

Je n'ai de toi qu'un portrait,

Seul compagnon de mes longs jours de fièvre,

Portrait dont bientôt pâliront les traits,

Sous les baisers brûlants de mes lèvres ;

Je m'adresse à lui, tout bas,

M'imaginant que c'est toi qui m'écoutes,

Et mes peines d'amour, je les lui redis toutes

Croyant que tu les entendas.

REFRAIN

Malgré tes serments, tes promesses,

Malgré tes baisers, tes caresses

Tu partis un jour sans un mot d'amour,

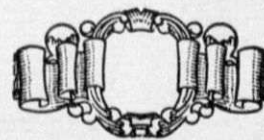
Sans regret, pour toujours,

Et chaque soir à ma fenêtre,

J'attends, dans l'espoir que peut-être

Dans les bras de l'autre, un jour tu souffriras

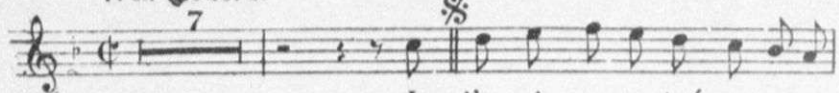
Et, que vers moi tu reviendras !



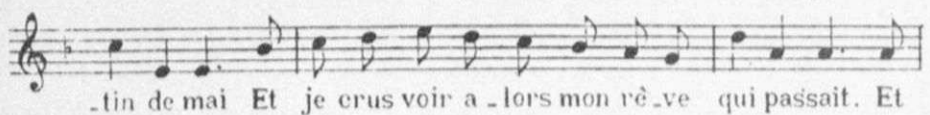
Pour grand format de ces chansons, s'adresser à R. VENNAT, 642, rue Saint-Denis.

L'ÉTERNEL REFRAIN

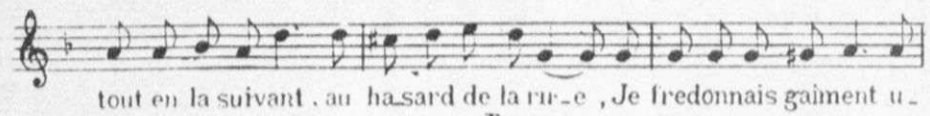
Très modéré.



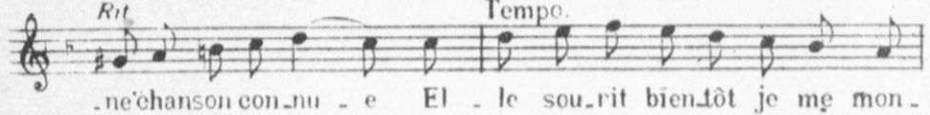
Je l'a_vais ren.contrée par un ma



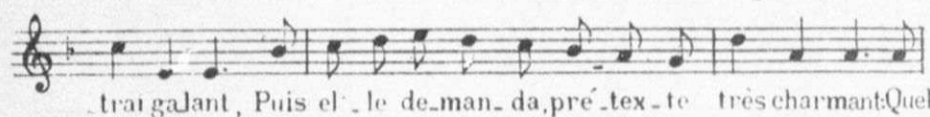
tin de mai Et je crus voir a_lors mon rê_ve qui passait. Et



tout en la suivant, au ha_sard de la rir_e, Je fredonnais gaiement u_



ne.chanson con_nu_e Et le sou_rit bien_tôt je me mon_



tra galant, Puis el_le de_man_da, pré_tex-te très charmant Quel



est ce doux refrain, que vous chantez tout bas? Je lui dis aussi_tôt, la



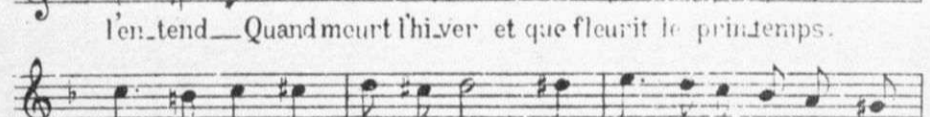
prenant à mon bras: C'est un air mys_té_ri_eux Qui



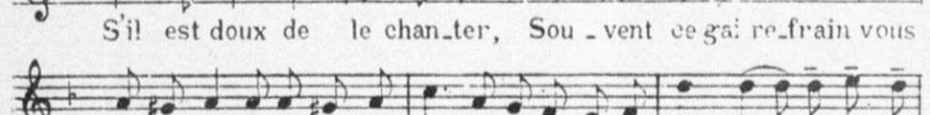
monte au cœur de tous les amoureux, Il vous obsède et de partout on



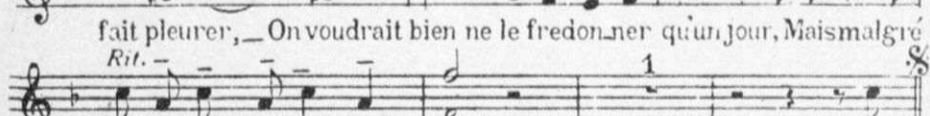
l'en_tend— Quand meurt l'hiver et que fleurit le printemps.



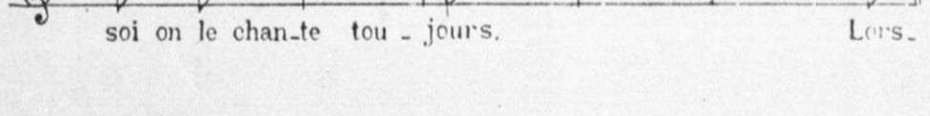
S'il est doux de le chan_ter, Sou_vent ce gai re_frain vous



fait pleurer,— On voudrait bien ne le fredon_ner qu'un jour, Mais malgré



soi on le chan_te tou_ jours.



— 2 —

Lorsqu'elle me quitta je l'aimais comme un fou,
Mais elle gentiment me donna rendez-vous :
Demain soir, cher Monsieur, trouvez-vous telle rue,
Je fus exact, hélas ! elle n'est pas venue,
Chaque femme passant, pour moi lui ressemblait
pendant une heure au moins je fus là, aux aguets
Malgré moi la voyant toujours devant mes yeux
Mes lèvres murmuraient, ainsi qu'un doux aveu ;
—Au Refrain



ANITA STEWART

REFRAIN

C'est un air mystérieux,
Qui monte au cœur de tous les amoureux,
Il vous obsède et de partout on l'entend,
Quand meurt l'hiver et que fleurit le
[printemps
S'il est doux de le chanter,
Mais malgré soi on le chante toujours.
On voudrait bien ne le fredonner qu'un jour,
Lors— Souvent ce gai refrain vous fait pleurer.

— 3 —

Je n'ai vu qu'une fois cette femme, et pourtant,
Elle a pris tout mon cœur, je souffre maintenant
Elle a dû m'oublier en moins d'une seconde,
L'un pleure l'autre rit, et c'est la loi du monde,
Peut-être est-elle ici auprès de son amant,
Écoutant ma chanson d'un air indifférent,
Je ne l'ai vu qu'un jour, mon cœur, mort à jamais
Se serre quand je dis ce refrain qu'elle aimait :

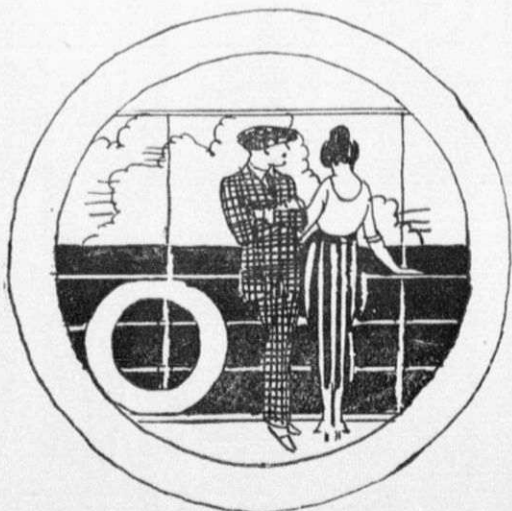
Dans mes bras, O Myrra !!

— 1 —

Je sais deux beaux yeux noirs tournés
[vers moi,
Deux bras voluptueux tendus vers moi !
Je sais deux joues brûlant d'amour jusqu'à
[mon retour,
O Myrra, O Myrra, je reviens près de toi !

— 1 —

Je sais un coeur qui souffre et bat pour moi
Deux lèvres qui tout bas prient pour moi !
Je sais que le bonheur m'attend caché dans
[ton coeur,
O Myrra, O Myrra, je reviens près de toi !



Andante con moto.

Chant.

Piano.

p

sempre pp

sempre arpeggiando

mf

colla parte

arpeggiando

Je sais deux beaux yeux noirs tour-nés vers moi,
Deux bras vo-lup-tueux ten-dus vers moi!
Je sais deux joues brû-lant d'a-mour jus-qu'à
mon re-tour! O Myr-ra, O Myr-ra, je re-viens près de
toi!
Je sais un cœur qui souffre et bat pour

La Ronde du Soir

Paroles de Xam et RODOR.

Musique de VINCENT SCOTTO.

Dès que la lu-ne luit. L'on a-per-coit la
 nuit. Des coups allant fair'la cau-sette. — Dans tous les petits
 coins. A l'é-cart, sans té-moins Ils é-chang'ent des ser-ments en ca-
 chette — Et la main dans la main. Tout le long du che-min Ils
 mar-chent deux à deux dans l'om-bre. — Cherchant dans la pé-ombre Les en-
 droits les plus sombres. Pour se griser D'un doux baiser. — C'est la
 ron-de du soir, Qu'on fait dans Les coins noirs, Amoureux pleins de espoir — Quelle
 soit blonde ou quelle soit bru — ne Chacun va en-la-çant sa cha-
 cu-ne Murmurant à mi-voix. Ô mon gentil minois, Tiens, mon coeur est à toi
 — Prends le car, c'est toute ma for-tu-ne. Au clair de la lu-ne

— 2 —

Lorsque l'homme est blasé,
 Le soir pour s'amuser,
 Il veut des sensations nouvelles,
 Dans les grands restaurants,
 A minuit l'coeur content
 Il va chercher la femm' la plus belle,
 Il lui offre à souper
 Et il paye sans compter
 Tous les capric's de la coquette ;
 Puis dans l'ombre discrète,
 Tous les deux en goguette
 Dans la nuit
 Ils filent sans bruit.

REFRAIN

C'est la ronde du soir,
 Qu'on fait en habit noir,
 Amoureux plein d'espoir,
 Qu'elle soit blonde ou qu'elle soit brune,
 Chacun va enlaçant sa chacune
 Recherchant les amours
 Qui ne durent qu'un jour
 Mais qui grisent toujours ;
 Follement ils gaspillent leur fortune
 Au clair de la lune.

— 3 —

Puis vienn't les cheveux blancs,
 Tout courbé par les ans
 Le soir il veut revivre encore
 Ces heures du bonheur
 Mais il sent que son coeur
 Est usé pour lui c'n'est plus l'aurore
 Il voit passer joyeux
 Des couples d'amoureux,
 Le sou'vir du passé l'enchanté
 D'une voix caressante,
 Levant ses mains tremblantes,
 Il leur dit :
 Allez mes petits.

REFRAIN.

C'est la ronde du soir,
 Profitez, il fait noir
 Moi je vous dis bonsoir !
 Qu'elle soit blonde ou qu'elle soit brune,
 Que chacun enlace sa chacune,
 Aimez-vous mes enfants,
 Pour moi il n'est plus temps,
 C'est fini maintenant
 Je vais rêver à mon infortune
 Au clair de la lune.

Ca ne Vaut pas nos Femmes

PIANO *ff*

Valse

Valse
Prendre la terre à rebrousse

pp

Mod^o Valse

p rall

f *p rall*

The musical score is written for piano and consists of several systems of staves. It includes dynamic markings such as *ff*, *pp*, and *f*, and performance instructions like *p rall*. The score is divided into sections, with some parts labeled as 'Valse' and others as 'Mod^o Valse'. The notation includes treble and bass clefs, time signatures, and various musical symbols.

— 1 —

Au bout de quelque temps d' mariage
Lassés d'un amour assidu,
Les homme's rêv'nt dans leur coeur volage
De goûter au fruit défendu
De n'pas rentrer chez eux avant
Bien souvent même il leur arrive
Que résonne une heure tardive
Pendant qu'leurs femm's dis'nt en pleurant

REFRAIN

Pourquoi chercher, loin de chez vous,
D'autres tendresses,
Pourquoi donner des rendez-vous
A vos maîtresses ?
Non, tous les objets de vos flammes,
Pour vous embrasser
Et vous caresser,
Ça ne vaut pas vos femmes.

— 2 —

Au cercle ils disent qu'ils se rendent
Pour des affaires ou des repas
Mais leurs femmes qui les attendent
Savent fort bien qu'ils n'y vont pas
Avec un' tristesse profonde
Ell's trouvent parfois sur leurs habits
Un cheveu de brune ou de blonde
Et des trac's de poudre de riz

— Au refrain

— 3 —

Mais il est court, le temps des larmes,
Les femmes verront, peu à peu,
Leurs maris, r'conquis par leurs charmes,
Reprendre goût au pot-au-feu.
Qu'ell's leur gard'nt un accueil affable
Vit' les infidèl's reviendront
Et, comm' le pigeon de la fable,
Brisés, meurtris, il se diront :

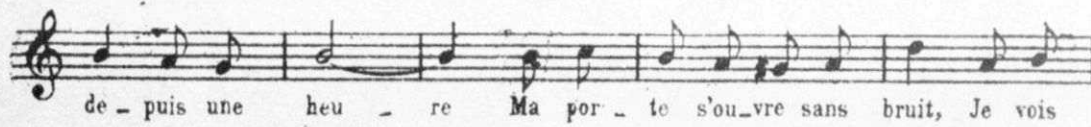
REFRAIN FINAL

Pourquoi chercher, loin de chez nous,
D'autres tendresses,
Pourquoi donner des rendez-vous
A des maîtresses ?
Non, tous les objets de nos flammes,
Pour vous embrasser
Et vous caresser,
Ça ne vaut pas nos femmes.

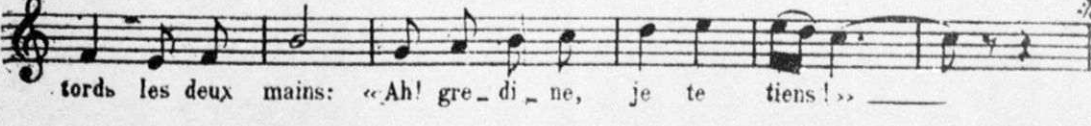
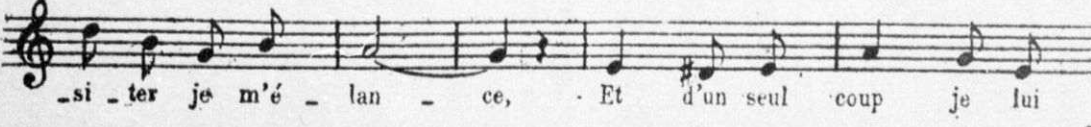
Pour grand format de ces chansons, s'adresser à R. VENNAT, 642, rue Saint-Denis.

La Souris Noire

Mouvt de Marche



REFRAIN



J'vous en prie pardonnez-moi, Monsieur
Me dit-elle en levant ses grands yeux

Par pitié, ne le dit's à personne
Je s'rai mignonne,
J'f'rai c'que tu veux.

Non, crois-tu me séduire, gredine,
Pour qu'après la nuit, tu m'assassines...
Mais elle tout en tremblant
Avec des yeux suppliants,
Vint se coucher sur mon grand lit blanc.

REFRAIN

Son maillot de couleur noire
Moulait ses formes d'ivoire
Sans son poignard, sans son loup de dentelle
Qu'elle était bien, ma p'tit' souris d'hôtel
Ell' se montra si gentille
Que je dis à la bell' fille:
Va-t-en te fair' pendre ailleurs !

— 3 —

Ell'me dit alors : Mon p'tit coco,
Vrai de vrai; tu n'est pas rigolo,
Tu r'connais donc pas la p'tit' Fifine
Un' vieill' copine
Du Casino ?

D'puis qu'les homm's ils sont neurasthénis-
[ques,
Pour leur pl'a'r', faut des trucs excentriques,
Mes tolett's et mes chapeaux,
Ça n'leur por't plus à la peau,
Il m'a fallu trouver du nouveau...

REFRAIN

Et mon chos' de couleur noire
Moulant mes formes d'ivoire
Et mon poignard et mon loup de dentelles
Ça donne aux homm's des sensations nou-
[velles
T'as vu si ça vous excite,
Es-tu content de ma visite ?
Eh bien alors ne fais plus le méchant,
J'nai pas volé mon argent.

Pour grand format de ces chansons, s'adresser à R. VENNAT, 642, rue Saint-Denis.

Cessez de Payer Loyer

Devenez Propriétaires

**Emparez-vous du
sol et du meilleur**

J'ai un grand nombre de terrains vacants situés dans toutes les parties de la ville que je vendrai à des prix très bas.

Aussi plusieurs propriétés à vendre à des prix et conditions qui pourront certainement vous convenir.

Avant d'acheter ailleurs, venez me voir et je suis certain de vous donner la plus entière satisfaction.

Lévie Tremblay

Seul propriétaire du Montréal qui Chante

76, RUE AIRD

MONTREAL

TELEPHONE LASALLE 541